

Olivier Maubert est une énigme. À 46 ans, le repreneur de l'Atelier Saint-Blaise et Saint-Thomas, à Fabrègues (Hérault) étonne. La cession de la SARL a eu lieu le 16 juin 2015 via Transmibat. Un an plus tard, son effectif est passé de 13 à 19 salariés et le chiffre d'affaires affiche 1,4 M€! «Tout est allé plus vite que prévu, reconnaît le dirigeant: la restructuration avec l'arrivée d'un responsable approvisionnement, le suivi analytique des chantiers, de nouveaux logiciels devis et facturations...»

Pourtant, cet Auvergnat pure souche n'est pas un familier du BTP. Issu d'une famille ouvrière, Olivier Maubert passe d'abord par Maths sup/spé Techno. En 1992, il intègre l'Ensam, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), travaille un an comme conducteur de travaux à Paris puis réintègre l'Ensam, pour en sortir diplômé en 1996.

Durant plus de six ans, il est ingénieur de production, puis chef de projet chez Rockwool, à Saint-Éloy-les-Mines (Puy-de-Dôme). Lors d'une extension de l'usine, il est chargé de racheter une partie du village:

«J'ai relogé 20 personnes, négocié de gré à gré avec 50 propriétaires pendant trois ans. C'est un sacré stage de vie!»

Se préparer à son compte

Son épouse mutée à Alès (Gard), Olivier Maubert la suit et devient directeur technique d'une PME spécialisée dans le traitement des déchets. Fin 2006, chargé d'affaires chez Vinci Environnement, il gère la construction de l'unité de méthanisation Amétyst, à Montpellier, la plus importante d'Europe, et en prend la direction en basculant chez Suez Environnement. «Techniquement, c'était un challenge de diriger 50 personnes et un chantier de 80 M€», lâche-t-il calmement. Fin 2010, directeur des travaux d'une filiale de Suez, il



Eduard Hamoncaux

REPRISE D'ENTREPRISE

Des Arts et métiers à l'art du métier

Repreneur d'une entreprise spécialisée dans l'entretien et la sauvegarde du patrimoine ancien dans l'Hérault, Olivier Maubert vient de l'industrie. Un parcours réussi.

construit, dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP), une usine de compostage dans le Gard.

Discrètement, il prépare sa sortie. Jusqu'en 2014, Olivier Maubert suit un MBA à l'EM-Lyon pour combler ses «lacunes» en marketing, finances et droit. Afin d'être à son compte, il prospecte et rencontre Francis Mezzone. «Nous avons parlé en confiance, de ce qu'on voulait», se souvient le dirigeant, qui s'appuie sur la précieuse qualification «Restauration maçonnerie des monuments historiques», obtenue par le cédant.

Formation originale

Après sept mois comme salarié de l'entreprise et une formation à l'École de réhabilitation du bâti ancien à Avignon (Vaucluse),

Olivier Maubert analyse les forces et faiblesses de la SARL. Et voit loin: «Nous devons stabiliser le carnet de commandes, embaucher des salariés expérimentés et des jeunes à potentiel.» La SARL a signé un partenariat avec l'OPPBTP sur le volet sécurité, ouvert un cycle original de formation des salariés sur ses propres chantiers (montage de murs de pierre, enduit traditionnel) et lancé un site Internet. Elle vient de décrocher un chantier monument historique entre Nîmes et Uzès (100 000 € de travaux) et est assurée de renouveler sa qualification Qualibat. Facile? «Hors le carnet de commandes et la trésorerie, essentiels ici, il n'y a rien de nouveau par rapport aux grands groupes.» Olivier Maubert reste une énigme.

Laurent Duguet

Repères

Olivier Maubert

- 46 ans
- 1996 Diplômé de l'Ensam Aix-en-Provence
- 2014 MBA à l'EM Lyon
- 2015 reprise de la SARL L'Atelier Saint-Blaise et Saint-Thomas